

# Tous complices pour jouer de la belle musique

14.12.2015

DANIEL FATTORE

## Critique

C'est le concert de toutes les complicités. Entre les musiciens de l'Orchestre des jeunes de Fribourg d'abord, emmenés par un Théophanis Kapsopoulos charismatique. Et aussi entre les solistes, des professionnels de renom conviés à interpréter le «Triple concerto op. 56» de Ludwig van Beethoven. Hier, le public a rempli à ras bord l'église de Villars-sur-Glâne pour applaudir chaleureusement les exécutants au terme d'une bonne heure musicale. Offerte par la paroisse de Villars-sur-Glâne, celle-ci a réservé plus d'un moment de bonheur aux mélomanes fidèles des concerts de l'Avent.

**Lorsqu'elles jouent** les premières mesures du «Triple concerto», les cordes graves de l'Orchestre des jeunes de Fribourg soignent leur phrasé. C'est le prélude à une entrée en matière massive, que Théophanis Kapsopoulos fait chauffer en un mouvement irrésistible qui ouvre la porte aux interventions des solistes. Le jeu du violoncelliste Thomas Demenga est clair et plein de distinction, alors que la violoniste Muriel Cantoreggi redouble de finesse pour installer des moments éthérés. Quant au pianiste Anton Kernjak, l'auditoire goûte son toucher qui, s'il privilégie une légèreté aérienne, sait se faire vigoureux.

**Thomas Demenga** instille un climat de mélancolie méditative dans le mouvement médian. Entre regards et connivences, le dialogue se met en place, complice, entre les solistes. Anton Kernjak tire des sons amples du piano, alors qu'au violon, le jeu de Muriel Cantoreggi est empreint de

tendresse. Ce mouvement lent introduit en douceur un final enthousiasmant où l'orchestre, soutenu par la solidité des vents et de la percussion, réserve des tutti jouissifs.

**En lever de rideau**, l'Orchestre des jeunes de Fribourg a joué le «Divertimento en fa majeur, KV 138» de Wolfgang Amadeus Mozart. La fougue et la fraîcheur de cette version font oublier une fusion qui aurait pu être plus fine, notamment dans les unissons. Le sourire de Théophanis Kapsopoulos est le signe d'une joie de jouer de la musique ensemble. Dans le mouvement médian, les altos et les violons sont délicats, alors qu'ils s'avèrent volubiles dans un final joueur qui roule avec aisance. /